

Claudine GALEA



Les Petits Cahiers d'Auteurs

THÉÂ



Fédération OCCE 101 bis rue du Ranelagh 75016 PARIS
www.occe.coop/thea

pédagogie coopérative

LA LETTRE AUX ENFANTS

Bonjour A B C D... H I J K... W X Y Z

Bonjour à toutes et tous qui avez de si beaux noms. Quand j'avais votre âge, la plupart des filles s'appelaient Martine, Sylvie, Claudine, Corinne, Catherine, et les garçons Pierre, Marc, François, Michel, Laurent. De beaux prénoms aussi, mais les vôtres sont tellement plus variés, riches de sonorités et de sens. Chaque fois que j'entre dans une classe, j'en découvre de nouveaux, tout neufs. Les noms, les mots, c'est bien ce qui va nous occuper ensemble toute l'année. Qu'est-ce qu'un mot, un nom ? Une invitation à rêver. Un paysage, un voyage.

Je vous propose un jeu, une célébration pour commencer notre rencontre. Mettez-vous en cercle et dites chacun votre prénom une première fois. Puis fermez les yeux et recommencez. Imaginons que le premier prénom soit Faten, (je l'ai découvert récemment). Quelle image Faten fait surgir devant vos yeux, quelle sensation ? Que chacun dise l'image, la sensation, qui lui viennent à l'esprit, qui lui remplissent le corps.

Vous verrez la richesse des propositions. Faites-le pour chaque nom de votre classe. Notez l'image et la sensation et vous me la confierez quand on se verra. Et alors je vous proposerai une deuxième célébration.

Les mots n'ont pas un seul sens, mais plusieurs. Jouons avec, et les mots se mettent à raconter des histoires. Remplaçons un mot par son apparent synonyme et l'histoire change. Lorsque la gaieté devient la joie, elle grandit, lorsque la joie devient le bonheur, elle grandit encore.

Nous sommes semblables et distincts, pluriels et singuliers. Nous, les êtres vivants et nos noms, nos mots. Inventez chacun une histoire avec les mêmes mots et aucune histoire ne sera la même. Vous êtes deux à porter le même nom et vous n'êtes pas les mêmes.

Dire, écrire, vivre, c'est la même aventure : rencontrer des mots et des êtres autres et nouveaux, les regarder, les toucher, les écouter, dialoguer et jouer avec eux. Il y en a qu'on aimera, d'autres qu'on boudera. Mais pour choisir ceux qui deviendront des amis, des confidents, des chéris et ceux qui ne nous correspondront pas, il faut commencer par les découvrir.

Ôtez les couvertures pour que les mots respirent librement, aillent se faire dorer au soleil ou se laissent emporter par le vent. Sous le mot il y a d'autres mots, sous le sens d'autres sens, sous l'image d'autres images.

JOUEZ JOUEZ JOUEZ JOUEZ.

Faites venir le rouge et le noir, le sucré et le salé, caresses et claques, mers et montagnes, villes et déserts, chants d'oiseaux et klaxons, cris et chuchotements, larmes et rires. Les mots sont vivants, ils sont ce que nous en faisons. Les cailloux du Petit Poucet, entre les mains de notre Petite Poucet, ont une autre destination que dans le conte de Charles Perrault.

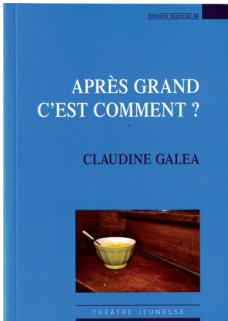
Avec les mots, inventez vos propres héroïnes et héros, qui vous feront du bien, qui vous emmèneront loin.

Rendez-vous au milieu du chemin.

Belle route !

Claudine Galea

BIBLIOGRAPHIE



Après grand, c'est comment ?

Éditions Espaces 34, 2013

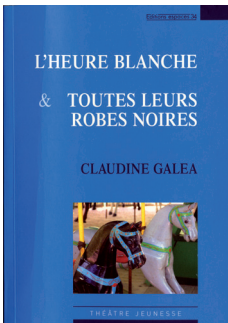
Titus est un petit garçon qui ne parle pas beaucoup mais qui voit et entend des choses que dans le monde des Grands, un monde précipité, on ne perçoit plus.

Le théâtre a ce pouvoir magique de faire parler les objets, les éléments,

les animaux, les rêves, les voix intérieures, tous ces personnages qui, chez Titus, existent pour de vrai et sont les fondations d'une vie curieuse des autres, ouverte à la nouveauté.

Une vie sensible, riieuse, et combative aussi, car pour être soi-même, il faut oser affirmer son point de vue, sa façon d'être et de voir le monde.

Titus observe la vie et ses contradictions. Entre lui et les Grands ce n'est pas toujours simple, mais si Titus grandit un peu et si les Grands n'ont pas réponse à tout, le monde découvrirra ses mystères et ses questions.



L'heure blanche & Toutes leurs robes noires

Éditions Espaces34, 2009

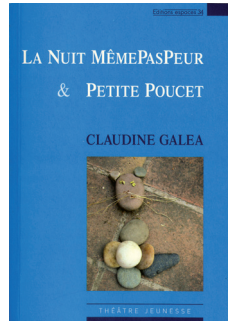
L'heure blanche

Blanche est une enfant mystérieuse. Autour d'elle, une lumière, blanche. D'où vient-elle ? De la mer, du soleil, d'une mémoire aveuglante ? Ou d'un désir immense qui propulse vers

l'avenir, la vie, les commencements, et qui s'appellerait l'éblouissement de l'amour ?

Toutes leurs robes noires

C'est l'heure ritualisée du coucher. Un enfant (dont le sexe n'est pas précisé) demande une histoire à sa maman. Elle fait plusieurs tentatives mais ne raconte pas celle qu'il souhaite entendre. Il veut celle qui parle de la nuit, présente dans la chambre sombre. La maman ne comprend pas. Alors l'enfant explique : la nuit qui nous entoure, nous parle, nous guide, est celle qui va l'emporter loin pour des voyages



La nuit même pas peur & Petite Poucet,

Éditions Espaces 34, 2012

La Nuit MêmePasPeur

Comment évoquer la mort d'un proche lorsqu'elle est inéluctable et que l'on est enfant ?

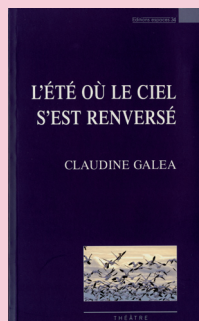
Comment passer du statut de vivant à celui qui

n'est plus ? Ce très beau texte, poétique, raconte l'histoire d'une petite fille, MêmePasPeur, qui va accepter petit à petit que sa grand-mère, TouteVieille, rejoigne son grand-père décédé. Elle va perdre son chat et le retrouver, apprendre le monde du dehors, comprendre que rien n'est figé mais qu'entre souvenirs, imagination et réalité, l'amour trouve sa place et lui donne de la force.

Petite Poucet

Une petite fille offre un cadeau à une autre, blessée. Elle invente une histoire, celle d'une Petite Poucet qui a besoin d'échapper à l'emprise trop aimante de ses parents. Petite Poucet voyage en compagnie de ses six sœurs et rencontre un merveilleux Monsieur Logre. Ses sept cailloux magiques l'emmènent loin, très loin.

Théâtre pour les adolescents



L'été où le ciel s'est renversé

Éditions Espaces34,

« Deux époques : L'été de la fin de l'enfance & Les grandes personnes. Trois filles, Nelle, Luz, Lalla - deux garçons, Boï et Ariel.

Nelle est la Petite, Tu crois que c'est fini l'enfance ? À l'opposé, il y a Lalla, la plus âgée, dont on ne sait ni d'où elle vient, ni où elle va,

lorsqu'à la fin de l'été elle aura disparu. Partir, ils en rêvent presque tous, même Boï (pour faire comme les autres). Mais personne ne part à quatorze ans. Lalla existe-t-elle ? Est-elle, dans leur esprit, la représentation de la liberté et, en même temps, de son envers, la perte ? Rêves conjugués de vie et de mort, comme on en fait à l'adolescence.

BIOGRAPHIE

Claudine Galea écrit depuis longtemps pour le théâtre. L'adolescence a toujours été au cœur de son travail, y compris dans ses romans. L'écriture pour l'enfance est arrivée plus tard, il y a dix ans, par les albums puis le théâtre. Aujourd'hui elle alterne les livres à destination des adultes, des enfants et des adolescents.

Elle écrit aussi pour la radio, pour la danse. Et lit ses textes, seule ou avec des musiciens.

La Nuit MêmePasPeur a été créée dans une première version par Marie Mainardis et Catherine Salvini, mises en scène par Hélène Mathon en 2004, puis dans sa version définitive par Patrice Douchet en 2010.

Petite Poucet a été créée en Grèce par le théâtre Entropia en 2012 et lu en Russie au Festival de La Grande Récré en novembre 2013, à La Mousson d'hiver en 2009, enregistrée et diffusée sur France-Culture dans le cadre des Chantiers nomades en 2013.

Toutes leurs robes noires et **L'heure blanche** ont été mises en scène par Patrick Séraudie, à Toulouse, en 2013.

Après Grand c'est comment ? est né du désir de Muriel Coadou, du Collectif 7, d'adapter l'album *Au pays de Titus*. La création a eu lieu à La Ricamarie Saint-Etienne en 2013, le spectacle est en tournée. Le texte est sélectionné par le comité de lecture LABO07.

Ève Ledig du Fil rouge théâtre lui a passé commande d'une pièce autour de l'adolescence, **L'été où le ciel s'est renversé**, qu'elle a créé en 2012 au TJP à Strasbourg.

Ses textes sont publiés aux éditions Espaces 34.

Au fil de ses mots

« *J'écris pour les enfants mais je suis une adulte, Ce qu'on écrit pour les autres est d'abord essentiel pour soi. J'écris donc pour l'enfance en moi, pour ce qu'elle préserve de beauté, de rêves, de questions, de désirs. Tout ce qui est nécessaire pour vivre.* »

« *La littérature a en partage avec la psychanalyse cette conviction, cette confiance, à savoir qu'on n'est pas assigné/e à un destin, et qu'on écrit sa propre histoire. Lire, écrire, jouer sont des actes et des lieux où s'exprime et se mutualise cette confiance.* »

Voir

Vers un théâtre contagieux, répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse, tome 2, de Marie Bernanoce.

Editions Théâtrales. P 186 à 191 & 196-197.

AUTRES OEUVRES DE CLAUDINE GALEA



La pièce retrace l'épopée tragique des Indiens, depuis la cosmogonie légendaire de leurs origines jusqu'à leur anéantissement dans les réserves ou les grandes villes américaines.

La construction des **Chants du silence rouge** s'étend sur trois générations, et prend la forme de cercles successifs. Les personnages sont avant tout une parole. Ils disent la culture indienne assassinée, l'histoire collective de ceux qui ont été détruits au contact d'une « civilisation » qui a nié leur identité.



Le garçon au chien parlant et La fille qui parle à la mer (collection Boomerang au Rouergue)



À mes AmourEs
(collection Zigzag au Rouergue)



Rouge Métro
(collection DoAdo Noir au Rouergue)